

Lawinen

CH AEV, Simplon, S10.15.11,

Brücken und Strassen. Lawinen. Brief des Gemeindepräsidenten von Simplon-Dorf an den Innenminister betreffend die zerstörerische Lawine, die in der Nacht vom 7. zum 8. Dezember 1813 in Simplon-Dorf niedergegangen war.

13. Dezember 1813

Französisch

Papier Doppelbogen, 21x31.9

S. 10 / 15 / 21

PRÉFECTURE
DU
SIMPLON.

SION, le 13 Décembre 1813

Le Préfet du département du Simplon,

Comte de l'Empire, Chambellan de Sa Majesté l'Empereur et Roi,

Chevalier de l'Ordre de la Réunion,

A Son Excellence Monsieur le Ministre de
l'Intérieur, Comte de l'Empire.

Monsieur,

chute d'une
avalanche sur le
Simplon.

Instruit par les rapports du Sous-préfet de Origue, du
Capitaine de la gendarmerie et de l'Inspecteur des douanes,
qu'une avalanche de neiges dont la chute avait eu lieu
dans la nuit du 7 au 8 courant, avait détruit la moitié
du village de Simplon, et écrasé plusieurs personnes, je
me suis empressé de me rendre sur les lieux, persuadé
que ma présence et les encouragements que je pourrai
donner avec le secours à porter aux malheureux
ses victimes de ce désastre, j'ai amené avec moi
l'Ingénieur ordinaire des ponts et chaussées et
l'Inspecteur des douanes. Arrivé à Origue, nous
avons voulu vainement continuer jusqu'au Simplon
mais les avalanches ont entièrement obstrué les
passages, elles ne cessent d'ailleurs de se précipiter
du haut des montagnes; j'ai donc été obligé de renoncer
à mon projet, et me suis vu forcé de commencer par

Lettre du préfet du Simplon au Ministre de l'Intérieur concernant l'avalanche destructrice descendue sur le village du Simplon la nuit du 7 au 8 décembre 1813. (13 décembre 1813)

rendre les communications libres, j'ai fait employer
pour cela tous les habitants des environs, les préposés
aux douanes, et les employés tant civils qu militaires,
qui se trouvant sur les lieux, les travaux ont dirigés
par le Ingénieur de dessous et chauffés ils se pourvoient
avec activité et j'ai lieu d'espérer que sous quelques
jours la route sera débarrassée pour tout fois que la
neige qui depuis le 4. ne cesse de tomber à gros fla-
cons, viennent à discontinuer.

Un employé des douanes qui a eu le boucage et le
boucheur de pouvoir arriver du Simplon à Orsines,
rapporte qu'une avalanche tombée à 10 heures du
soir dans la nuit du 7 au 8. a écrasé la maison du
Sais caserne la brigade de garde armée et que trois
gendarmes ont été ensevelis sous les débris ainsi
que la femme du brigadier, ils laissent deux enfans
sans secours et en basage, qu'un quatrième en a
été retiré mortellement blessé que la grande arberge
a été renversée ainsi que la grande bourse, et
plusieurs granges; que trois poffillons de la poste
ont été écrasés, les ruines de l'écurie dans laquelle
ils étoient couchés et que 11. chevaux ont également péri.

Cet événement, Monseigneur, est d'autant plus
malheureux qu'il a eu lieu au moment même où de
nombreux détachemens de l'armée d'Italie étoient
arrivés au pied de la montagne pour la traverser; ils
ont par conséquent été forcés de s'arrêter ou ils se
trouvaient, et de se pourvoir eux et ceux des habitants
sous les armes depuis Non jusqu'à Orsines en font
un grand et dans presque aucun moyen de fournir à leurs
subsistances. J'ai pour moi, il est vrai, eu mon
vieux de la troupe, de même que les Compagnies des
Gardes, de faire partir de suite et en poste les familles
d'hommes nécessaires, mais pour les hommes que pour des
chevaux nécessaires, mais l'exécution de cette mesure a eu lieu
seulement entraîné des retards, et pendant ce temps le
soldat impatient est pressé par la faim à piller,
voler et quelques fois mal traiter le particulier; je
dois cependant dire à la louange de tous les chefs de corps
qu'ils ont fait leur possible pour réprimer le pillage
et qu'ils ont même puni les coupables.

Malheur d'un moment à l'aube de nouveaux
renseignemens, j'aurais l'honneur, Monseigneur, de vous
en donner exactement connaissance.

J'ai l'honneur d'offrir à Votre Excellence
le ~~bon~~ hommage du profond respect avec lequel
j'ai l'honneur d'être
Vos très humble et obéissant
serviteur

L. C. de Saint-Amand

P.S.

P. 1. J'apprends à l'instant que le commandant de la
première colonne italienne a péri ainsi que 11
soldats, et 11 officiers. le nombre des victimes de ce
malheureux événement est jusqu'à présent porté à
29.

Les préparations données du Simplon ont travaillé
pendant 14 heures avec le plus grand dévouement pour
retirer de dessous les décombres les malheureuses victimes
de ce funeste accident. leur zèle dans cette circon-
stance mérite le plus grand éloge; j'aurais redonné
à vos seigneurs, une marque de votre satisfaction
particulière pour les ^{nos} Jullien, diu tenant de sonder
Rambaux sous lieutenant et le dépôt magnin.

J. C. de Montreuil